

Championnat de Belgique F3i Andenne 23 mai 2010

Nous voilà de nouveau à Andenne, par ce beau jour de mai. La dernière fois que tous les F3istes sont venus ici, le 3 octobre 2009, il faisait infect. Nous avons été accueillis par la pluie et nous avons dû nous réfugier longuement dans la cabane avant de pouvoir voler.

C'est tout autre chose aujourd'hui. Encore que... on est accueillis par un gros brouillard, bien opaque, visibilité 100m. Tant mieux, ça me permet de résister aux pressions harcelantes de notre directeur de compétition qui me presse depuis hier (et même avant) pour que je monte les bases pour 10 h, que je trouve ou non de l'aide sur place.

La dernière base est effectivement placée au moment où les cloches sonnent à la paroisse voisine pour appeler les fidèles à la messe dominicale. Nous n'irons pas, notre religion de ce jour va plutôt nous pousser à lancer nos engins dans l'azur.

Comme pour donner raison à notre agnosticisme véluvole, les derniers pans de brumes s'écartent pour nous laisser voler. Comme le disait Léo Ferré :

"Rien n'est beau qu'un matin laïc,
A l'heure triste alors que le soleil est encore au dortoir
Et que la gaze dans la plaine se consume
Comme un rictus d'encens quand s'ébroue l'encensoir"

Il fait maintenant aussi radieux qu'il peut faire en mai en Belgique : grand ciel bleu, sans un nuage. Il y a un petit vent du nord-nord-est, peu courant en Belgique. Il est en léger travers par rapport à la piste. On en a profité pour placer les bases selon cet angle inhabituel. Le plan de sécurité et tout l'angle de vol est de guingois. Cela va égarer des concurrents, on le sent.



Photo 1. Le beau temps met à l'aise tout le monde à la base A, Nadine, Corinne et Jean-Baptiste.

Belle participation à ce concours : 14 concurrents, Etienne Belluz, Ghislain Derwa, Pierre Dubois, André Gouverneur, Thierry Gras, François Lorrain, Rudy Marneffe, Pierre Rasmont, Eric Rémy, Alain Salon, Bruno Steelandt, Guy Van Pelt, Marc Van Wallendael et Jacques Wouters. Parmi ceux-ci, il y a plusieurs "nouveaux" ou presque nouveaux : Ghislain Derwa, André Gouverneur, François Lorrain. C'est un peu bizarre de parler de

"nouveau" pour André et François qui ont tous deux une longue expérience par ailleurs. Le premier a fait du F3i il y a longtemps, et c'est donc un retour pour lui. Le second fait d'habitude du F3b, et c'est donc plutôt un pilote aguerri. Pierre Lecuy n'est pas avec nous. On sait qu'il se fait rare en F3i et il est en vacance en Normandie, à faire du vol de pente. Plus triste est l'absence de Dany Ghellynck, pour le deuxième concours consécutif. Dany souffre abominablement d'une hernie discale récidivante et il est cloué au lit, dans la douleur. Un coup de fil de la veille m'a appris qu'il devait refaire toute une batterie d'examens et un nouveau traitement. On lui souhaite un rétablissement le plus rapide possible. Et, lorsqu'il reviendra parmi nous (ce qui ne saurait tarder), on se souviendra qu'il faudra lui donner un coup de main pour déplacer et accrocher son planeur.



Photo 2. Ghislain Derwa et son épouse. Je n'ai pas d'image de son fils, malheureusement, malgré qu'il ait été fort actif pour aider tout le monde.

Trois remorqueurs sont venus : Marc Bruylandts (reconverti du planeur), Serge Marneffe (de même); "Pinpin" Detrongre. Eric Counson est retenu ailleurs par ses contraintes professionnelles.

Je ne vais pas m'étaler longuement sur ce concours pour une simple raison : il s'est déroulé de la meilleure façon possible. Personne n'a rien cassé ou presque (Serge marneffe a cassé un petit élastique qui retenait son antenne, il a tenu à ce que je donne cette précision). Les peuples heureux n'ont pas d'histoire.

Les conditions de durée, tout d'abord. Elles ont été bizarres, comme c'est toujours le cas lorsque le vent est dans le secteur est. Il y a eu des pompes à briques et, sans transition, des dégueulantes de première. On peut dire que, à quelques exceptions près, personne n'a eu facile de faire ses 8 minutes. Bruno, par exemple, a parcouru le ciel tout autour du terrain, queue basse, pour se vomir sur la cible après à peine plus de 3 minutes. Dans la même série, je tenais 7 minutes. François nous a épatés à deux reprises : lors de la première série en allant chercher une pompe très très loin derrière le vent, pari un peu fou qui a payé. Lors de son dernier vol, il a réussi à gagner près d'une minute en spiralant à deux-trois mètres du sol. C'était très beau. François me le disait : "le F3i, c'est bien différent du F3b. On sent fort l'inertie du planeur avec laquelle il faut savoir jouer. Il est plus important de bien centrer la pompe car il faut soulever le plus grand poids."

Les vitesses ont donné des émotions. Ghislain qui faisait son premier concours a passé deux fois le plan de sécurité, trompé par la perspective oblique du placement des bases (et singulièrement sourd aux conseils de son

coach Bruno). Guy Van Pelt a deux fois raté la base B, François Lorrain aussi, d'ailleurs. Ici encore, la perspective bizarre n'a pas aidé, mais aussi, il vaut la peine d'être plus attentif aux conseils du coach.

On a vu quelques très beaux vols de vitesse. Un vol de François Lorrain à 29,5 secondes, qui égalait presque le record de Belgique. Tout juste après, Bruno a voulu nous montrer de quel bois il se chauffait. Il nous a fait un vol parfait, sans la moindre erreur mais sans pourtant profiter de conditions exceptionnelles, ni d'un tarmac surchauffé. Bref, 28,4 secondes, nouveau record de Belgique. A l'annonce de son temps, j'ai vu Bruno sauter en l'air, avant même d'atterrir. Il est resté un grand enfant !



Photo 3. Bruno Steelandts coache François Lorrain, deux bêtes de vitesse.



Photo 4. Remorquage en vitesse. Serge Marneffe remorque, André Gouverneur pilote, Jacques Wouters coache, François Lorrain attend son tour, Bruno Steelandts se détend et Ghislain Derwa reste attentif.

On a profité du grand beau temps et de l'affluence de concurrents pour faire une belle photo de groupe.



Photo 5. Photo de groupe.

Ce qui me permet de parler du phénomène VzMax : 9 concurrents sur 14 l'utilisaient. Il y a 2 JCH (le mien et celui de Thierry Gras), 2 MDW (Jacques Wouters et André Gouverneur); un Larzac (Pierre Dubois). Y a pas à dire, le VzMax est une bonne machine. Parmi ses défauts connus, le renvoi de stab fragile, le flutter des flaps, le volume de stab un peu juste par rapport au bras de levier, il faut ajouter la très mauvaise visibilité du schéma de couleur. Avec un ciel très bleu, on ne le voit pas. Et TopModel ne permet pas de faire les fantaisies de couleur que Baudis fait pour son Big Ceres. C'est vraiment con.



Photo 6. Le VzMax adopté par presque tous.



Photo 7. Trois remorqueurs : Serge Marneffe, Marc Bruylandts, "Pinpin" Detongre.



Photo 8 (faite à Nivelles). Guy Van Pelt et Pierre Rasmont discutent de la technologie RDS sous l'oeil attentif de Serge Marneffe, Jacques Wouters et Michel Morren, pendant qu'Alain Salon baffe à l'arrière plan. C'est tellement convainquant qu'il est bien évident que le RDS deviendra un standard du F3i, comme il l'est déjà en F3b. Voir le meilleur site ici : <http://rds-swiss.ch/>

Le classement général du concours d'Andenne :

1. 100% Bruno Steelandt
2. 98,8% Jacques Wouters
3. 97,3% Eric Rémy
4. 97,0% Alain Salon
5. 96,8% Rudy Marneffe
6. 95,7% Marc Van Wallendael
7. 93,7% François Lorrain
8. 91,5% Pierre Rasmont
9. 91,1% Etienne Belluz
10. 97,8% Thierry Gras
11. 72,5% Pierre Dubois
12. 70,5% André Gouverneur
13. 69,6% Ghislain Derwa
14. 66,4% Guy Van Pelt

Meilleure vitesse (et record de Belgique) : Bruno Steelant, 28,4 secondes.



Photo 9. Les jubilaires : 1er Bruno Steelandt, 2ème Jacques Wouters, 3ème Eric Rémy.



Photo 10. Jacques a insisté pour que je mette cette photo. Je suis ici en train de rebobiner le long câble du klaxon. En règle très très générale, je m'occupe du placement des bases avec la seule aide de Thierry Gras. Idem pour démonter. On serait pourtant bien content d'avoir un petit coup de main pour ces tâches chiantes.

